

Natural Concept

La biologie au cœur
du développement durable...



PRIVILÉGIER
robustesse et
efficacité alimentaire



PRÉVENIR
des risques
infectieux



STIMULER
le système
immunitaire



UTILISER
la chimie uniquement
en cas de
pathologie avérée



REDONNER
à la terre
les nutriments
nécessaires

Edito



Frédéric GRIMAUD
Président du
Groupe Grimaud

4 ans déjà que nous avons posé les bases du « Natural Concept ».

Il fallut d'abord vaincre quelques résistances internes : pourquoi partir dans une telle direction, alors que personne ne nous le demandait vraiment ? Et puis de toute façon, « ça ne marchera jamais »...

Quand, auprès du monde de la recherche, nous parlions de robustesse comme critère de sélection génétique, on nous répondait que ça ne pouvait se mesurer de façon scientifique. Alors...

Je revois encore le regard circonspect des premiers interlocuteurs auxquels nous avons présenté le concept « d'écologie bactérienne dirigée ». Comment changer le paradigme considérant toute bactérie de l'environnement comme un danger potentiel, en une approche raisonnée où certains germes deviennent nos alliés ?

Pourquoi en effet ne pas être volontariste et tenter de modifier certains réflexes parfois encore bien établis ? Ne serait-il pas temps de réserver des molécules aussi précieuses que les antibiotiques à une utilisation rationnelle, pour ne les prescrire qu'en cas de pathologie bactérienne avérée plutôt qu'à une distribution systématique à la première alerte de toux ? Au cas où...

Nous n'avons pas bien sûr la prétention de bouleverser tous les usages de nos métiers, mais simplement essayer d'avancer ensemble, vers de meilleures pratiques plus durables valorisées auprès du plus grand nombre.

Telle est l'ambition du Natural Concept.

■ Des Canards abreuvés à l'eau de forage et d'étang

« Au total, nous consommons près de 1 000 m³ d'eau chaque semaine ! » Voilà ce qui a incité nos équipes du site de Roussay (France) à repenser le système de gestion de l'eau et à investir dans une station de traitement sanitaire de l'eau prête à l'emploi développée par la PME Opuntias. Il s'agit d'un système de gestion intelligent et autonome de recyclage de l'eau spécifiquement adapté aux besoins de fonctionnement des sites agricoles.

Frédéric Bomard, responsable maintenance couvoirs de Grimaud Frères Sélection, a notamment piloté le projet. « Une première partie de notre consommation provient des eaux de forage, une autre de l'eau de la ville, et une troisième partie d'un étang situé au cœur de notre site. L'objectif de notre démarche est d'utiliser au maximum les eaux de forage, et d'optimiser l'eau de l'étang en complément, pour l'abreuvement de nos animaux et le lavage des bâtiments, pour finalement arrêter de consommer l'eau de la ville ».

Résultat : depuis la mise en route de l'appareil, les canards élevés sur le site ne sont plus du tout abreuvés à l'eau de ville, celle-ci ayant été remplacée par l'eau de l'étang traitée aux ultraviolets ; un procédé de filtration et de traitement UV garantissant une qualité constante de l'eau.

« L'utilisation d'une eau propre permet de réduire les risques infectieux, participe à la diminution des consommations d'antibiotiques dans les élevages et améliore significativement la digestion des animaux ainsi que l'indice de consommation » ajoute Jean-Paul Augereau, président de la PME Opuntias.

Selon nos calculs, l'appareil engendre une consommation électrique de 342 euros/an. « C'est une goutte d'eau comparé aux économies d'énergies pouvant être réalisées sur une année grâce à la station » commente Frédéric Bomard. Calculs et chiffres à l'appui, l'installation devrait permettre une économie de 15 000 euros par an sur les consommations d'eau, électricité comprise.

Frédéric Bomard ajoute : « Cet investissement entre dans une démarche globale de réduction des coûts énergétiques sur notre site de la Corbière. D'autres réflexions ont été engagées en parallèle, l'idée étant de définir de nouvelles pistes permettant de réduire plus encore nos consommations énergétiques ».





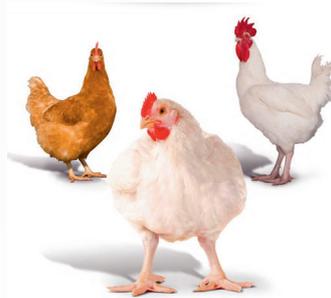
■ Le n°1 des GMS hollandaises lance «le poulet de demain»

La nouvelle a fait grand bruit à l'ouverture du salon international VIV Europe le 20 Mai dernier à Utrecht (NL). La veille, le groupe Albert Heijn, leader des grandes surfaces néerlandaises, lançait le « poulet de demain ». Un poulet au bien-être amélioré et dont le GMQ ne dépasse pas 50 grammes.

Issu d'un croisement à croissance plus lente (différenciée), il dispose de plus d'espace pour son élevage tout en offrant un prix acceptable pour le consommateur. La norme propre à ce poulet promet également un contrôle très strict en matière d'utilisation d'antibiotiques.

Les premières découpes fraîches de ce « poulet de demain » aux conditions d'élevage plus respectueuses du bien-être animal, ont été d'abord fournies par le groupe Plukon, l'un des principaux leaders de l'abattage de volailles aux Pays-Bas.

La solution génétique retenue par le groupe Plukon pour satisfaire cette nouvelle demande est celle de Hubbard, en l'occurrence le poulet JA 987 dont la mère est la repro JA 87 issue d'une lignée à « croissance différenciée » et le père le coq standard M 99.



Paul van Boekholt, en charge de l'Europe du Nord chez Hubbard rapporte : « Avec ce poulet dont le GMQ cumulé est inférieur à 50 grammes à 46 jours, l'objectif de poids moyen est de 2,275 kg au même âge, avec un IC de l'ordre de 1,83 ». Le sélectionneur ajoute que ce croisement est également apprécié pour son rendement particulièrement compétitif en viande de filet.

Il souligne par ailleurs la faible mortalité constatée en élevage avec ce type de croisement rustique. Un constat apprécié par les associations de consommateurs néerlandaises réfractaires aux produits animaux qui font appel trop fréquemment aux produits vétérinaires. Ce choix du groupe Plukon résulte, selon Paul van Boekholt, des tests « terrain » réalisés par l'abatteur et la firme Hubbard qui peut se prévaloir d'une expérience de plus de 45 ans dans la sélection et la commercialisation de poulets alternatifs à croissance lente ou différenciée. Des atouts reconnus non seulement en matière de qualité gustative, mais aussi de bien-être animal, et de performances économiques pour les accoueurs, éleveurs et abattoirs.

■ Le Gaec Gesrel mise sur le verrat P 88



Le verrat P 88 de Choice Genetics se positionne dans un contexte de démédication, conformément au « Natural Concept ».

Depuis Janvier 2013, les porcs vendus par le Gaec Gesrel sont issus du verrat P 88. « J'ai tout de suite eu un à priori favorable en observant le comportement des porcelets en maternité, plus vigoureux, et en période de transition, en post-sevrage. Ils étaient résistants aux diarrhées qui affectaient l'élevage auparavant », indique Antoine Gesrel, en charge de l'élevage. Il restait à connaître les performances de croissance et de qualité de carcasse. « La plus-value était légèrement supérieure sur ces lots avec des croissances similaires ». Le changement de génétique mâle a donc été acté, il y a deux ans.

Depuis plus d'un an, l'aliment fabriqué à la ferme est totalement dépourvu d'antibiotiques au moment du sevrage. « La transition entre les aliments de 1^{er} et 2^{ème} âge est un peu plus longue », concède l'éleveur. « Le verrat P 88 est sélectionné sur ses performances de croissance et de carcasse mais aussi sur sa résistance au Coli K88. Seuls sont commercialisés les animaux homozygotes qui ne peuvent pas transmettre l'allèle de sensibilité à leurs descendants », éclaire Arnaud Guérin, conseiller génétique. « Nous enregistrons également une amélioration de la vitesse de croissance, qui était loin d'être catastrophique auparavant », reprend Antoine Gesrel. Les porcs sortent plus rapidement. Le poids chaud, actuellement de 94 kg en moyenne, a progressé sans dégrader le G3 (13,8). Le taux de muscle des pièces est de 61,2 de moyenne, entre mâles castrés et femelles. Le plafond, en engraissement, est fixé à 2,45 kg d'aliment, avec en parallèle, des règles de biosécurité bien respectées, à commencer par la densité dans les cases. La plus-value technique, auparavant proche de 14 cts/kg de carcasse, atteint depuis le changement de génétique mâle 15,5 cts.

■ Nouvelle génération de flores de barrière

L'antibiorésistance, acquise à la suite de traitements antibiotiques, par les bactéries pathogènes est une préoccupation prioritaire des autorités sanitaires européennes et internationales tant pour la protection de l'animal que de l'homme.

Le cahier des charges que s'est imposé Filavie dans sa gamme Filaflo est un défi important mais aussi un gage d'efficacité :

- Offrir un large spectre d'activité dans un cocktail de 12 « bonnes » bactéries agissant en synergie pour lutter contre Salmonelles, Colibacilles, Clostridies entre autres ;
- Un titre élevé garanti de chacune des souches par des productions séparées en milieux spécifiques et une forme liquide riche assurant la bonne conservation sous réfrigération, en particulier des bactéries lactiques aux formes végétatives hautement fragiles (absence de spores) ;
- Une application aisée dans l'eau de boisson des animaux ou en spray dans l'environnement avec des programmes flexibles et économiques.

Les résultats sont au rendez-vous et de nombreux élevages de volailles principalement n'utilisent plus aucun antibiotique tout en maintenant des résultats zootechniques de premier plan.